

**Pizza Delight**  
**858-8080**  
 La meilleure Pizza  
 en ville  
 Livraison gratuite  
 sur le campus!!  
 188 St 1212 St. Mountain Marcher

Try our hot, delicious  
**HP Steak & Cheese Sub**  
 CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES  
 UNIVERSITÉ DE MONCTON  
 MONCTON N.B. E3A 3E9  
 www.subway.com  
 THE SUBWAY®  
 OF CANADA

**air+cab**  
**Lote Deourses :**  
**2 x 50 \$ / mois**  
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants  
 Le taxi des étudiants de l'U de M  
**857-2000**

# Le Front

L'hebdomadaire étudiant du  
 Centre universitaire de Moncton

Numero 06  
**Mercredi**  
**27**  
**octobre**  
 1999  
 Volume 30  
 Sommaire  
 Lancement de  
 la revue Egérie  
 Page 4  
 Spécial de  
 Guy Duro  
 Page 12  
 Chronique Videotron  
 Page 14  
 Bon début de saison  
 pour les Angels au  
 volleyball  
 Page 17  
 Défaite des Aigles  
 au hockey  
 Page 18

## Les réactions au rapport Gervais

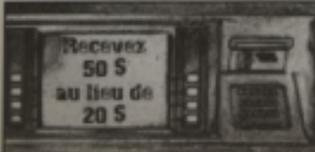
page 2 et 3



Mathieu Provost

## Le sénateur Nolin sera présent au débat de vendredi prochain

page 5



Le grücher automatique... C'EST PAYANT!

COURRZ LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$!

Une chance de gagner 50 \$ au lieu de 20 \$ est offerte à tous les clients qui paient leur stationnement au grücher automatique. Les billets de 20 \$ payés par un moyen électronique au grücher de 20 \$, les billets de 50 \$ et les billets de 100 \$ payés par un moyen électronique au grücher de 20 \$ ont droit à la chance de gagner 50 \$ au lieu de 20 \$.



Économique, tout est possible.





# Actualité

## Une relance pour la revue Égalité à l'Université de Moncton

Ariane Fortin-Paterneau

La relance de la revue *Égalité* a eu lieu jeudi soir dernier, à la Faculté des sciences sociales, sur le campus de Moncton. Le 43<sup>e</sup> numéro présenté rend hommage à la regrettée Blagovesta Chavric, professeure à l'École de service social de l'Université de Moncton et décédée le 16 juin 1998. La revue, qui débute depuis peu son propre site Web, traite de la société académique depuis environ 20 ans.

Arrivée depuis juin dernier, cette parution compile des thèses en sciences sociales incluant les grandes figures de la thèse de doctorat, notamment, que Mme Chavric devait déposer à l'Université Laval. Paul Cantagony, présent à la relance, se déclare fier de l'hommage rendu à Huguette Charvet, sa femme. « Sa plus grande qualité était la rigueur de son raisonnement », a commenté M. Cantagony. Ce dernier reconnaît que le baccalauréat en mathématiques qu'elle a obtenu a beaucoup influencé la logique de sa pensée. Chedy Bekhoda,

révisiteur en chef d'*Égalité*, soulignait que cette édition vide la place à d'autres thèses.

La création d'un site Web, à l'adresse <http://www.umoncton.ca/egalite/> correspond à la nouvelle étape d'*Égalité*. Le site, actif depuis deux mois dernier, permet la recherche rapide d'un article. Le site comprend, entre autres, un croquis d'abonnement en ligne ainsi qu'un appel de textes. Selon M. Bekhoda, cet appel de textes ouvre des portes à l'échelle mondiale, car il offre la possibilité de recevoir des extraits provenant de divers pays. Quelques dix-huit textes ont été publiés sur le site Internet d'*Égalité*.

*Égalité* analyse librement la société académique et ses aspects politiques, économiques, sociaux et culturels. « On veut en faire une revue intellectuelle », précise Chedy Bekhoda. « Nos objectifs sont de surveiller et d'informer avec des thèmes qui collent à la réalité », ajoute le rédacteur en chef. Les textes peuvent encore d'être soumis. M. Bekhoda a même invité

Le Front d'un futur projet avec l'Office national du film.

Au début des années 80, un professeur de la Faculté des arts ainsi que d'autres enseignants de l'École de droit et de la Faculté des sciences sociales ont fondé la revue *Égalité*. Il y a 20 ans, cette



Chedy Bekhoda, habillée Mikael Zilman et Paul Cantagony

### Faites vérifier votre ordinateur

À l'occasion de 70 jours de l'an 2000, assurez-vous de la compatibilité de votre ordinateur personnel à passer le nouveau millénaire? Pour 25 \$, un diagnostic complet vous est offert sur rendez-vous dans le cadre d'un programme d'Industrie Canada, parrainé par le CAARÉ. Contactez Sophie Robichaud au 858-2083 pour informations et rendez-vous.

### Grands Explorateurs

La série des Grands Explorateurs présente "Irlande, l'île des celtes et des fées", le lundi 1er novembre, à 19 h 30, au pavillon Jeanne-de-Valois. Le créateur Jean-Jacques Horem nous invite à vagabonder sur les chemins secrets d'Irlande. Avec lui, découvrez comment la terre d'Irlande a légué ses habitants et nous l'Europe. Le pays est mystérieux, et les Irlandais ont un grand respect pour le visible et l'invisible. Les légendes sont tenues! L'entrée est de 30 \$, 5 \$ et 3 \$ et les billets sont en vente à la Bibliothèque de Carine étudiant (858-4554). Renseignements: 858-3712.

### Conférence de Wayne Paterson

Un ancien professeur de l'Université de Moncton, Wayne Paterson, prononcera une conférence d'intérêt général intitulée "Analyse des programmes de certificat ou diplôme au niveau postbaccalauréat", le lundi 1er

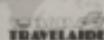
novembre, à 15 heures, dans le salon du Chantrelier (local 227) du pavillon Léopold-Tailleur. M. Paterson est l'auteur d'une étude récente qui analyse les politiques et procédures liées à la création des programmes courts de cycles supérieurs. La conférence portera sur les grands thèmes de cette étude faite pour le compte du Council of Graduate Studies de Washington D.C. (É.-U.). Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements: FEISR, au 858-4313.

### Perspective pour une nouvelle loi électorale au Canada

À l'invitation de l'École de droit, Don Boudreau, ministre d'État et Leader du gouvernement à la Chambre des communes, prononcera une conférence publique, intitulée "Perspective pour une nouvelle loi électorale au Canada", le lundi 8 novembre, à 11 h 30, dans la salle 142 du pavillon Adrien-J.-Cormier de l'Université de Moncton. C'est une conférence d'intérêt général. Bienvenue à tous et à toutes.

### Vol à l'École de nutrition et d'études alimentaires

Le Conseil étudiant de l'École de nutrition et d'études alimentaires désire vous informer qu'il a été victime d'un vol monétaire et matériel. Contactez les pour tout renseignement ayant trait à cette affaire.

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

IRLANDE

LE DES CELTES ET DES FÉES

JEAN-JACQUES HOREM

**lundi 1 nov. 19 h 30**

**Pavillon Jeanne-de-Valois**

Prix : 10 \$ - 8 \$ - 5 \$

858-4554 - 858-3712

Réservation de billetterie du Grand Moncton 858-4554





Débat sur la légalisation des drogues

## Le sénateur Pierre Nolin sera présent

Philippe Ricard

Le sénateur Pierre Nolin, qui a depuis une motion au Sénat afin qu'un comité spécial soit formé pour réévaluer les lois et les politiques canadiennes antidrogues, sera à l'Ontario vendredi, le 29 octobre prochain, pour participer au débat organisé par le Fédération sur la légalisation/décriminalisation des drogues. Rejoint à son bureau par Le Point, M. Nolin a expliqué les raisons qui le motivent à travailler en faveur de la légalisation des drogues au Canada, un combat qui dure depuis presque quatre ans.

Selon M. Nolin, les lois canadiennes actuelles amplifient les problèmes des drogues par ce que les toxicomanes ont peu ou pas de chance de sortir de ce cercle vicieux qu'est la dépendance. Au lieu de traiter les toxicomanes comme des personnes ayant une maladie, les lois canadiennes en matière de

drogues les relèguent au rang de criminels. « Il y a dix ans, la Suisse a permis son toxicomanes de se droguer dans les parcs. Évidemment, cela n'a pas duré longtemps à cause des plaintes des résidents. Et y a cinq ans, ils sont revenus avec des équipes où l'on offre de la drogue gratuitement sans toxicomanes. La personne a le choix de faire un sevrage, de prendre le traitement à la méthadone ou de continuer à se droguer. Et ça a fonctionné », se félicite le sénateur. « Aujourd'hui, le taux de criminalité a chuté, le trafic d'héroïne est à plus, il n'y a pratiquement plus de marché noir, ni de propagation. Au Canada, le tabac et l'alcool sont permis. La vente est contrôlée, mais pas la consommation. Et ça engendre d'autres types de problèmes », conclut-il.

Le sénateur Nolin est fermement que la prohibition des drogues, qui est en vigueur au Canada depuis 1908, est à l'origine

de la majorité des problèmes de toxicomanie que nous connaissons aujourd'hui. Pour lui, ce n'est pas pour des raisons de santé (évidemment sans parler) que les instances gouvernementales de l'époque auraient interdit les drogues. « Quand on a interdit l'opium et le cannabis, c'était pour des raisons économiques et raciales. On ne voulait pas que les Chinois (opium) et les Mexicains (cannabis) viennent prendre le marché des compagnies pharmaceutiques qui fournissent ces drogues au milieu », affirme-t-il. « Aujourd'hui, c'est notre monde chrétien qui avoué la sagesse. C'est cela qui est à l'origine de nos prohibitions », ajoute M. Nolin.

## Informer la population

De l'avis du sénateur Nolin, la population n'est pas assez informée quant à certains besoins de la légalisation des drogues. En plus de permettre de contrôler la toxicomanie,

d'élimer le marché noir des drogues illicites et de servir à des fins médicales, la légalisation des drogues pourrait devenir un revenu potentiellement intéressant pour les gouvernements. « Quand la population va être informée avec des preuves scientifiques, elle permettra peut-être la légalisation », continue-t-il. « La seule chose qui pourra le bloquer, ce sont les traités internationaux antidrogues. Je ne sais pas si on pourra les ratifier », continue-t-il.

En attendant la confirmation de la création d'un comité spécial du Sénat qui réévaluera les politiques et les lois antidrogues canadiennes, le sénateur Nolin contacte une bonne partie de son temps à transmettre à la population des informations relatives aux drogues. Il participe, entre autres, aux débats qui auront lieu dans différentes universités canadiennes, à la relation des maires des grandes villes

canadiennes (à Vancouver) ainsi qu'à des échanges avec les organisations policières du pays.

## Un jeune parmi les vieux

À 49 ans, Pierre Nolin est le plus jeune membre du Sénat. Questionné à savoir si les autres sénateurs avaient de la difficulté avec ses idées égal, dit-on, il se prévient d'une ouverture à laquelle le Sénat n'est généralement pas familier. M. Nolin a répondu que les membres du Sénat étaient, en tant que tels, conscients de l'ampleur du problème causé par les lois actuelles. « Mes collègues ne sont pas réfractaires à mes idées, au contraire. Quand on sait qu'il y a en 2000 millions de personnes atteintes de la toxicomanie (héroïne, VIH, hépatite C) dans le seul quartier de Vancouver-Est depuis 1995, on ne peut pas faire autrement que de réaliser que les lois actuelles ne sont pas viables », a-t-il conclu.

L'Université de Moncton devra patienter

## Elle ne pourra pas prendre part au programme de séparation des déchets cette année

Madeleine Blanchard

L'Université de Moncton devra patienter encore un an avant de pouvoir prendre part à un programme de séparation des déchets de la région de Moncton. La compagnie qui gère le projet n'est pas prête à prendre en charge un autre secteur que le résidentiel. Ce projet pourrait, selon Chloé Gagnon, responsable de la consouerie de l'Université, assurer de succès à ses étudiants

décidant de coopérer.

La Corporation de déchets solides Albert-Westwoodland, la compagnie qui dirige le programme, affirme qu'il faudra attendre au moins un an avant qu'elle ne prenne en charge le secteur commercial et institutionnel, ainsi que partie l'Université de Moncton. L'un des facteurs qui justifie cette attente est que la collecte de déchets à l'Université est une collecte privée, ce qui rend la tâche difficile. Le projet

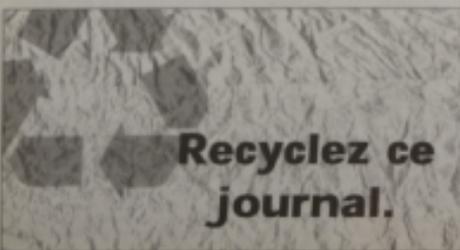
consiste à séparer les déchets en deux catégories : sec et humide. Le secteur résidentiel constitue la première phase du projet, qui est pratiquement en marche dans les villes de Moncton, Dieppe, Riverview et Sackville.

Chloé Gagnon se dit prête à coopérer avec la Corporation de déchets solides Albert-Westwoodland dès que celle-ci l'approchera. Il a déjà contacté la compagnie à ce sujet. Un projet qui sera difficile à gérer,

d'après M. Gagnon, qui croit qu'une sensibilisation devra être faite auprès des étudiants, ainsi que pour leur communauté. « Je suis toujours optimiste, déclare-t-il ensuite, mais il faut que cette année des étudiants. » A sa suite, cette sensibilisation devra être faite par des organismes universitaires comme les conseils étudiants et VieVerte. Michèle Landry, présidente de VieVerte, a affirmé que l'organisme environnemental

travaillera très probablement de la sensibilisation tout comme il l'a fait auparavant avec le recyclage.

Enfin, selon M. Gagnon, l'Université fait déjà sa part de recyclage. Elle recycle, entre autres, le papier blanc et les journaux qui sont en grande majorité dans les bureaux, ainsi que les boîtes de carton, les caisses et les bouteilles dans les endroits publics. « La grosse majorité des déchets, d'après M. Gagnon, est recyclée. »



Recyclez ce journal.

AGA CKUM-RADIO J

3 novembre

18 h00

Rémi - Rossignol

# Éditorial

## Premier ministre d'un jour

Philippe Ricard

La résolution du Front a reçu un petit «kit» promotionnel de «Magnat pour le Canada» cette semaine. La compagnie qui vend le plus de pièces automobiles au Canada (Magnat) a décidé d'organiser un concours où il faut répondre à la question suivante: «Si vous étiez premier ministre du Canada, quelles idées politiques avanceriez-vous pour relever notre niveau de vie». Inaugurant l'ère du post?

Oui, très important. Par contre, cela pourrait s'écrire idéalement si une personne par très facile décidait, après l'échec de son idée sur papier, de se présenter aux prochaines élections fédérales. C'est peut-être déjà arrivé. Qui sait?

Dans un coin perdu d'une petite ville au taux de chômage assez élevé, un homme était transpirationnellement installé dans son salon par un beau dimanche après-midi. Homme dans la vingtaine avouée, oblatissime. L'air était tendu à s'emballer devant la télévision qui crachait à plein poumons des annonces publicitaires de savon à vaisselle.

Dans ses rêves, Ti-Louis imaginait qu'une femme tombait amoureuse de lui. D'ailleurs, il avait toujours rêvé qu'une femme tombe en amour avec lui. Malheureusement, il n'a été pas très beau. Et surtout, pas très sûr sur ses putains. Malgré tout, il gagnait sa vie normalement, sa profession d'avocat lui permettant de avancer à ses propres questions. Et n'était ni riche, ni pauvre. Pas de grosse Cadillac en avant de la porte, pas de grosse maison, ni de chalet. Ti-Louis était respecté dans sa communauté (malgré sa laideur chronique et son manque de vitesse intellectuelle), parce qu'il était respectueux de sa personne et des autres qui l'entouraient.

Mars 2000. Le jury était enfin réuni, c'était bel et bien le grand jour. Dans moins de 12 heures, le premier ministre d'un jour serait choisi. Deux petites heures.

Des feuilles de papier moites par de l'encre et des idées passant entre les mains des honorables décideurs. «Analysez les candidats et choisissez celui qui a le plus de quelque chose d'anormal entre les autres», prévint-il. Deux se penchèrent pour voir ce qui était inscrit sur le papier. «Entendez les paroles floues et prendre les mesures nécessaires pour arriver le plus vite, laisser le Québec se séparer ou déconstruire les pouvoirs vers les provinces, investir dans l'éducation, régler la crise dans la pêche, se digner un jugement de la Cour fédérale en ce qui a trait à l'équité salariale dans la Fonction publique, [...]» «C'est pas mal original tout ça», fit observer un des dignitaires. «Ouais, tu as raison. Il y a trop de changements à décrire. Met ça de côté», ordonna le président du jury. Son fait eût été les autres sans attendre.

Ti-Louis se réveilla tout boudoir. Il se pinça pour être bien certain que toutes les choses qu'il avait imaginées pendant son sommeil n'étaient qu'un rêve. Puis, il se dirigea vers la cuisine et se versa un grand verre d'eau. «Ça n'est ce que je pourrais bien faire pour qu'une femme tombe amoureuse de moi, se demanda-t-il. Devrais-je plus braver? Hmm, non. Plus intelligent? Faut quand même pas faire du raffinement de magot», pensa-t-il. «Aaaaahhh! Je le sais!», hurla Ti-Louis, «Je vais devenir riche et puissant. Comme ça c'est certain qu'il y a une femme qui va vouloir de moi.»

C'est donc avec l'air bien avisé de devenir riche et puissant que Ti-Louis se rendit chez son oncle de son déshabillé, un diabolique Pierre Parfait. «Je savais que tu voudrais me voir un jour», murmura Parfait. «Mon Ti-Louis, si tu veux devenir riche et puissant comme moi, il va falloir que tu changes», conseilla le vieux requin.

Comme Ti-Louis était désemparé à devenir riche et puissant, pour ensuite conquérir le cœur d'une belle jeune dame, il lui dit ce que Pierre Parfait lui recommanda. Il changea de prénom et il rebaptisa les quelques sous que Pierre Parfait lui avait gentiment prêtés des parts dans l'Hotel de la rue Principale. Puis ce fut au tour de Club de golf de l'épicerie, de la maison, de la pharmacie, etc. Celui qui s'en connaissait distinctement sur le nom de Ti-Louis possédait presque toute la ville. Capotaud, si riche et si puissant était-il, il n'était toujours pas réussi à trouver la femme de sa vie. Il retourna donc chez Pierre Parfait pour lui demander quelques conseils.

«Écoute mon Ti-Louis, lance-toi en politique, là tu vas progresser! Regarde Dionisio, lui y parle même s'il est laid comme un porcelet», indiqua Parfait. Ti-Louis suivit ensuite une fois les conseils de Pierre Parfait et il se fit élire dans sa circonscription. Quelques années plus tard, il fut nommé ministre. Entre-temps, il se maria. Puis une trentaine d'années après s'être lancé en politique, il devint le chef d'un beau grand peuple son. Il était arrivé à ses fins. Il était riche et puissant.

La voix dans le micro chassa: «Et le gagnant est...! Pierre-Paul Parfait, le premier ministre d'un jour de l'an 2000». Dans un coin éloigné de la salle, deux vieillards souriaient de toutes leurs dents.



## Revenez-en, virage!

Frédéric Mathé

Pour ceux qui ne savent pas, et pour ceux qui le savent aussi, je suis handikapé ou communément appelé par les politiquement corrects une personne à besoins «spéciaux». Au cœur de mon séjour chez les personnes «normales», j'ai pu observer des comportements assez particuliers chez certaines d'entre elles. On dirait que leur attitude change complètement quand ils sont en présence de personnes en chaise roulante. Pour ces personnes, voici quelques conseils pratiques pour la prochaine fois. Une chaise roulante, ce n'est pas un appareil pour les sourds (parler-moi, m'interdire) ou personnes ayant des problèmes auditifs), vous n'avez pas besoin de crier, le son voyage assez bien vers les bas que vers le haut. Vous n'avez pas besoin de parler lentement non plus, on comprend très bien à la vitesse normale. Il y a même une femme qui est venue me voir après une pièce de théâtre pour me dire comment elle se sentait pour être restée assise en silence tout au long du spectacle. A cette gentille dame, j'aimerais dire que je n'ai pas 4 ans! Une autre chose qui fait souvent ma pression, ce sont les gens qui s'excusent pour rien. Si je vous écrase un orteil avec ma roue d'un arrière, et ça vous fait tellement mal que

vous vous mettez la langue jusqu'au sang pour ne pas avouer tout les autres de quel, ce n'est pas à vous de vous excuser, c'est à moi, si quelque un m'a écrasé un pied je ne lui dirais certainement pas «Excusez-moi monnaie, je suis tellement désolé d'avoir lancé mon pied en direction de votre... comme je suis maladroit». Il y a aussi ceux qui font des détonations de 4.5 km pour être certains de ne pas être dans les chemins. Peut-être qu'ils croient que l'on transporte des bombes dans nos sacs. Mais les personnes les plus spéciales sont celles que j'aime appeler les hyper-sensibles. Par exemple, dès que la verbe «tabou» ou MARCHER sort de leur bouche, une tougou commence à pointer leur visage, leur estomac se tressaille, leur corps pompe à l'excès et ils se font. Leur visage prend l'expression de petit chien qui se fait caresser, et la phrase chronique se fait entendre: «J'ai dit désolé l'excuse pas dire ça». On n'est pas dépressif («en tout cas, pas moi») au point de s'apaiser à brailles à chaque fois qu'on entend le mot «mancher» ou «cruire». Personnellement, j'ai appris de quelque un que est virage quand il prononce le mot sans. En conclusion, je ne parle pas des gens en général, mais bien de quelques exceptions. Je suis que ces exemples semblent ridicules, mais je les ai vécus.

# Les Chroniques

## L'eau, notre or bleu

Marco Morency

Nous sommes à la veille de traverser une frontière délimitée par le système de libre-échange économique. Le débat est largement couvert par les médias depuis quelques mois. À première vue, ce débat peut sembler bien banal. Toutefois, un regard plus éclairé nous aide à comprendre le danger qui plane. Il s'agit de l'exportation de l'eau en vase et de la préservation de cette ressource d'abitude.

Depuis plusieurs années, le mouvement de l'eau en bouteille et la privatisation des systèmes d'égouttage sont devenus une vraie mode. Or, ce n'est pas très étonnant, puisque l'eau est une nécessité pour chacun de nous et que, dans plusieurs régions du monde, la qualité de l'eau

diminue. Alors, est-ce comme ailleurs, acheter de l'eau n'est pas en luxe. Jusqu'à, ce nouveau marché se prévoyait aucun problème, à part avec accompagnement la notion de privatisation.

La frontière à laquelle nous sommes assés les conditions est liée à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Cet accord fut signé par le Mexique, les États-Unis et le Canada dans le but d'accroître les échanges économiques entre eux. Fondamentalement, l'accord stipule que toute restriction envers le commerce est relative pour l'économie et que le protectionnisme national est illégal. Bien entendu, l'accord sous-entend que la croissance de l'économie profite à tout le monde. Créer ce que vous

voulez! L'accord s'applique à pratiquement tous les produits et services, sauf ce qui n'est pas une commodité. Voilà l'élément important. L'eau en vase n'est pas réglementée par l'ALENA. Le fait que certains

entrepreneurs aient demandé un permis pour l'exportation de l'eau en vase risque de créer un précédent, s'il est accordé. Une fois l'eau exportée en vase, c'est-à-dire transportée dans d'immenses bateaux pour être ensuite mise en bouteille dans un autre pays, elle sera alors traitée comme une commodité et ce nouveau marché sera soumis aux règles de l'ALENA.

Le danger qui nous guette, c'est de perdre le contrôle de notre eau. Selon l'estimateur, l'ALENA nous empêchera de restituer le montant si on a

été exporté et même de décider qui peut l'exporter. De plus, le Canada est extrêmement riche en eau potable. Il est alors facile d'imaginer une véritable ruée vers l'or bleu.

Aujourd'hui, le débat porte sur l'aspect écologique relié à l'exportation de l'eau. L'argumentation est valable sauf qu'on passe à côté du vrai débat. Un bon bout de ligne, la dérivatisation de nos ressources ou eau sera lourde de conséquences si le scénario devient réalité. Il faut savoir si nous avons encore la capacité de décider de notre avenir. Il est difficile d'imaginer qu'un simple permis puisse éliminer notre pouvoir de gérer notre eau comme bon nous semble, mais c'est la réalité du système économique actuel. Dans les faits, nous avons déjà

perdu le contrôle de plusieurs éléments importants de notre nation, sans même que la population n'en soit consciente. L'eau est tellement essentielle à notre survie qu'un débat social n'est élevé à l'échelle nationale. À présent, nous devons nous poser la question qui surpasse le débat actuel : est-ce que le bien-être des siècles de libre-échange est réel?

Je traiterais de ce sujet la semaine prochaine dans une chronique portant sur le libre-échange des Amériques et, dans deux semaines, je vous introduirai à l'Organisation mondiale du commerce. Entre-temps, pensez-y!

### Chronique Santé et alimentation

## Le végétarisme : pas seulement de la luzerne et des pois chiche !

Geneviève Grégoire  
Nutritionniste en nutrition

Dés que nous entendons le terme « végétarisme », il nous vient automatiquement l'image d'un happy days années 1960. Ce mode alimentaire est répandu bien au-delà dans notre société actuelle. Certaines personnes l'adoptent à cause de leur compassion envers les animaux, d'autres pour des raisons de santé générale, d'une intolérance présumée aux produits laitiers ou d'un équilibre nutritionnel pour la viande et les œufs. À part les noix et les fèves, qu'en est-ce que le végétarisme ?

Précisément, il est facile de définir le végétarisme comme étant une alimentation qui privilégie tous les végétaux et qui supprime les viandes ou même

tous les produits d'origine animale. Au cours des années, ce mode alimentaire s'est beaucoup transformé.

Tout d'abord, il y a les vases de vases : les végétaliens (ou végétariens stricts). Ceux-ci excluent tous les produits animaux de source animale et certains incluent même les produits dérivés de l'animal comme la gelatine et les bouillons. Ils se nourrissent de grains, de noix, de fruits et de légumes, de céréales, de légumineuses et d'algues.

Par la suite, il y a les lacto-végétariens. Ils ajoutent le lait et les produits laitiers au régime végétarien strict, mais excluent les œufs. Les lacto-ovo-végétariens, quant à eux, incluent les œufs et les produits laitiers à leur régime végétarien. Et enfin,

la nouvelle catégorie des semi-végétariens (ou végétariens modérés) a également fait son apparition au fil des ans. Ils sont viande rouge et forte caractéristique de leur alimentation. Ils se nourrissent donc de poisson, de volaille ou de gibier, en quantité restreinte, en plus de produits laitiers, d'œufs et de la gamme des produits d'origine végétale.

Y a-t-il vraiment des avantages à adopter ce nouveau mode alimentaire ? Un régime végétarien bien équilibré s'associe à plusieurs bénéfices dont un apport suffisant en fibres alimentaires et en glucides complexes. Il est aussi généralement associé à un statut de santé plus élevé. De plus, il a été prouvé que la tension artérielle des végétariens est moins élevée

que celle de la population en général.

Depuis ce mode alimentaire peut-il aussi présenter des désavantages ? Oui. Dépendamment du type de végétarisme pratiqué et de son équilibre nutritionnel, il peut y avoir des carences alimentaires assez graves. Par exemple, un manque de protéine, d'énergie, de vitamine B12, de vitamine D, de calcium... Ces déficiences alimentaires peuvent avoir de graves conséquences, même mineures, dans certains cas, à la santé.

En terminant, il peut être important de débiter un régime qui offre tout de différentes possibilités, et c'est pourquoi il est essentiel d'être bien informé. Malgré les bénéfices que le régime végétarien peut nous apporter, il n'en demeure pas

moins qu'il y a des risques d'un « ordre nutritionnel » ne pas négliger. Méfiez-vous de consulter un ou une diététiste avant d'adopter ce mode alimentaire.

Pour expérimenter des mets végétariens, rendez-vous au restaurant Calcaïus, situé au 179, chemin Montclair, Montréal (386-8031).

La semaine prochaine, il sera possible de trouver dans ma chronique une recette végétarienne délicieuse et facile à faire !

DARIGNAULT-GÉLINAS, Monique (1991). Manuel de nutrition clinique. Onco professionnelle des dietétistes du Québec, section 3.2, page 1-6. MASSÉ, P. (1987). La nutrition. L'Atlas de la médecine moderne, édition Gaetan Morin, Chapitre 8.

### Citation de la semaine

«Ça travaille plus fort au Sénat qu'à la Chambres des communes. On a rien que ça à faire»

- Pierre Nolin, sénateur



### Photo de la semaine

La vraie nature de l'UdeM

# Les Chroniques

## La faim dans le monde: fatalité ou stratégie politique organisée?

Modeste Mba Talla

Samedi, le 16 octobre, le monde était dans l'effroi: la Journée mondiale de l'alimentation sous le thème nos mois actuels. «Les jeunes contre la faim». Mais, à l'heure du XXI<sup>e</sup> siècle, a-t-on des raisons de se réjouir? Il y a tout d'un milliard de jeunes âgés de 15 à 24 ans, un habitant du monde sur cinq, une très grande majorité dans des pays tiers du monde. Deux tiers de ces jeunes de la planète vivent dans les pays très pauvres, où le revenu par habitant est inférieur à un million de dollars par an, alors que dans les pays industrialisés, le taux est de plus de dix mille dollars par an. Le plus dramatique, c'est ce qui concerne des enfants qui ne s'absorbent pas suffisamment de calories ou de protéines. À l'échelle planétaire, près de 3 milliards de personnes - la moitié

de l'humanité - vivent avec moins de 2,5 dollars par jour. Parmi eux, 1,800 millions souffrent d'anémie et 30 millions meurent de faim.

Dont-on parler de fatalisme? «Absolument pas», répond le célèbre essayiste politique Suisse, Jean Ziegler, dans son récent livre au titre fort évocateur *La Faim* récemment paru. Il s'attaque aux stratégies de la politique de la faim dans le monde. Il dénonce les «villains de Malibu», la complaisance des grandes multinationales de l'alimentation et la boue alimentaire de Chicago dont il peaufine la disposition. Il s'épange sur un passage les autorités gouvernementales et les organisations. Selon lui, la faim est devenue une arme politique. D'ailleurs, elle l'a été, mais en fait elle est devenue une véritable stratégie, mise en place

et conduite avec une incroyable persévérance par des responsables gouvernementaux, des organisations, des chefs de guerre, qui prennent en otage des populations innocentes, ou les affament pour atteindre des objectifs politiques. Les exemples sont légion: Soudan, Côte d'Ivoire, Libéria, Afghanistan.

Les dettes alimentaires n'ont jamais été aussi abondantes, et les disponibilités permettant aux six milliards d'habitants de la planète de se nourrir. Dans ce livre à la fois technique et apocalyptique, le tableau qu'il en dresse est effrayant. L'industrie de la faim agit discrètement à l'échelle mondiale, et à grand jeu. «C'est un crime organisé par les multinationales et les États. C'est un crime contre l'humanité». Le Genevois Jean Ziegler réagira des solutions pour conduire ce livre sans trébucher que passionnément. Pour lui, seule une contre-offensive ciblée et menée au niveau mondial pourrait réussir là où des initiatives ponctuelles, souvent elles ont été déclinées, sont condamnées à échouer malgré la volonté d'en faire avec l'institutionnalisation de la faim comme arme politique. Le cours du problème

se situe sans doute dans le dernier et d'espérer de l'auteur: «Il y a une heure aujourd'hui non. Occurrence, de prendre universel nos valeurs et vouloir vivre dans un flot de bonheur alors que tout autour de nous sentons la misère».

Plus précisément, «le famine en tant que crime organisé constitue la phase précoce du développement du mode de production et de l'idéologie capitalistes». La conférence mondiale de la population de Caire en septembre 1994, ainsi que celle du développement social à Copenhague en mai 1995 ont envisagé d'harmoniser les stratégies de population et de développement, mais les résultats tardent à se faire sentir. Or c'est-on fait de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, qui stipule que «toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux, ainsi que pour les services sociaux nécessaires». Mais ces droits, pour une grande partie de la jeunesse, sont reversés aux couches riches. Le même temps, selon le rapport 1999 sur

le développement humain publié par l'ONU, les trois hommes les plus riches du monde - les Américains Bill Gates, Warren Buffett et Paul Allen - ont à la tête d'un capital de 256 milliards de dollars, un montant supérieur à la somme du produit intérieur brut des 47 pays les moins développés, qui regroupent 600 millions d'habitants. Lors du dernier sommet de la Transpacific, le président du Mali, Alpha Oumar Konaré, dans un véritable plaidoyer pour la jeunesse, déclarait: «Quand les morts ne précèdent pas les naissances, que nous ne devons jamais accepter comme fatalité ce qui n'est peut-être que fruits d'une pauvreté d'aujourd'hui, de notre mal gouvernance et de mauvaises politiques de coopération».

Il est évident que partout dans le monde, les efforts en faveur des jeunes restent insuffisants quand ils ne sont pas totalement oubliés. Pauvres, mal nourris, parfois sans domicile, ils s'inscrivent peu à peu de la société. On devra donc privilégier de l'avenir du petit Adnan Naveh, un milliardaire émirati émirati, au 12 octobre dans une clinique de Sarajevo?

## Les prix de la recherche scientifique de l'Acfas

### Appel de candidatures

#### Prix des sciences humaines

Commandé par l'Acfas

Sciences humaines

#### Prix J.-Armand Bombardier

Commandé par la Fondation J.-Armand Bombardier

Innovation technologique

#### Prix Jacques-Bourassa

Commandé par sa regroupement de centres de recherche de l'Université Laval  
Interdisciplinarité

#### Prix Léo-Pariseau

Commandé par Marché Invest inc.

Sciences biologiques et sciences de la santé

#### Prix Marcel-Florent

Commandé par Bell Canada

Sciences sociales

#### Prix Michel-Jordan

Commandé par Hydro-Québec

Sciences de l'environnement

#### Prix Orval-Archambault

Commandé par Alcan

Sciences physiques, mathématiques et génie

#### Prix Bernard-Bellon

Commandé par BioEcon Pharma inc.

Devenir - Santé et produits pharmaceutiques

#### Prix Douglas d'Arcy/Levesque pour étudiants-chercheurs

Commandé par la Fondation Douglas

Maladie - Sciences physiques, biologiques et de la santé

Maladie - Sciences humaines et sociales

Devenir - Tous les domaines sauf ceux de produits pharmaceutiques

Date limite de réception des dossiers de candidature : 25 février 2000

Renseignements :

Acfas  
Téléphone : (514) 849-0045  
Site Internet : <http://www.acfas.ca/prix>



## Chronique Santé et alimentation

### Geneviève Grégoire

#### Étudiante en nutrition

Quelques erreurs ne sont plus dans le sac de la semaine dernière. Revoilà dans le liste des ingrédients pour la recette de Linguini à la chinoise (1 décembre de la recette demande le malin).

#### Ingrédients

375 g	poitrine de poulet dénoyée	trois quarts de livre saupé en lamelles
2	poignées d'ail	2
15 ml.	gingembre frais haché	2 c. à table
45 ml.	soie soja réduite en sel	3 c. à table
30 ml.	huile de maïs	2 c. à table
250 ml.	bouillon de poulet	1 tasse
2 ml.	tabasco	un quart de c. à thé
250 g	linguini (non sauté)	une demi livre
15 ml.	huile végétale	1 c. à table
1 branche	effilés hachés	1 branche
1	carotte moyenne râpée	
Un demi	poivron vert ou rouge en lamelles	
250 ml.	brocoli	1 tasse
125 ml.	champignon haché	1 demi tasse

Recyclez ce journal.

Rencontre avec...

## Régis Brun, archiviste au Centre d'études acadiennes

Valéry Robichaud

Le Front. Expliquez-nous vos fonctions au Centre d'études acadiennes.

**R.B.** J'ai commencé à travailler au Centre d'études acadiennes lorsque que l'on a mis le centre en action en 1996. J'étais un des ouvriers de la première heure avec, notamment, le père Clément Cormier. On m'avait engagé comme archiviste ambulante il y a plus d'un trentaine d'années. Je devais aller fouiller dans les archives du Canada, des États-Unis et de la Grande Bretagne afin de voir si on avait des documents qui concernaient les Acadiens. Je suis archiviste de profession, je fais des inventaires avec les fonds de documents, et je m'appelle des outils de recherche. Je suis spécialisé depuis au moins 15 ans.

**L.R.** Comment définissez-vous cette notion d'acadianté?

**R.B.** L'acadianté, c'est quelque un qui est né en Acadie. Pas seulement né, mais qui habite les premiers dix Matinets. Que ce soit un Québécois, un Français ou un Américain, ce sont des francophones qui habitent ce pays qui n'a pas de frontières, un pays qui n'est pas l'Acadie. C'est moi histoire, c'est l'histoire que j'étais constamment depuis une quarantaine d'années. Je découvre moi acadianté avec ma recherche historique.

**L.R.** Croyez-vous que l'Acadie rend bien hommage au nationalisme que se dévot sans réfléchir, avec conviction?

**R.B.** Je crois toujours le titre de nationaliste. Qu'est-ce qu'un nationaliste, dans le fond? J'ai toujours peur le nationalisme comme quelque un qui profite en quelque sorte de l'Acadie. On met cette couverture-là. À mon avis, un nationaliste, c'est quelque un qui s'inscrit à l'histoire de l'Acadie, la fait connaître et la défend des intérêts des

Acadiens. Pour eux, elle est inconsciemment, parce qu'ils font de l'argent avec leur profession. Que ce soit dans les compagnies d'assurance, la radio ou dans les journaux, ils sont bien rémunérés en étant professionnels.

**L.R.** La question culturelle de notre peuple suscite encore la polémique. Que pensez-vous de cette culture traditionnelle que l'on expose, que l'on expose outre-mer et dans le reste du pays?

**R.B.** Si l'on est à l'étranger, et bien en parle du Pays de la Sagouine, de nos grands dérivés comme Antonine Medoff, et ceux qui sont toujours de réseaux à se faire payer des voyages afin de transmettre le message. C'est toujours la même chose à mon avis, il y en a que pour eux en Acadie. C'est un phénomène présent dans toutes les cultures, ce réseau de gens qui exporte la tradition à l'extérieur des frontières. On joue toujours cette corde de traditionalisme

pour attirer les touristes et afin d'exporter l'image. Cette image, qui est faussée d'ailleurs, parce que l'Acadie vit un rythme des années 2000. Le peuple acadien s'exporte pas cette culture, car il vit au jour et à l'heure de l'Amérique du Nord.

**L.R.** Quelle est le nature, le contenu, de votre ouvrage Les Acadiens à Moncton?

**R.B.** Quand on a annoncé à Hanoi que le prochain Sommet de la francophonie se déroulerait à Moncton, je me suis dit qu'il n'y avait pas de livre qui parlait des Acadiens de Moncton, comme cet ouvrage qui a été publié au Vietnam concernant la francophonie de Hanoi. Après un an et demi de recherche, j'ai découvert la vie social culturelle acadienne de l'époque et on s'en parlait pas dans les ouvrages, à majorité anglophones. Ce qui m'a inspiré, c'est de montrer la vie acadienne de Moncton, que ce soit les premiers Acadiens et

ceux d'aujourd'hui qui forment plus de 75 % de la population. C'est quand même Moncton qui est le métropole de l'Acadie depuis un siècle. J'ai voulu démontrer aux Acadiens d'ici et d'ailleurs le dynamisme et l'esprit communautaire de cette ville, qui font la force des Acadiens.

**L.R.** Afin de conclure cet entretien, y a-t-il un détail politique ou de publication de la part de la population afin d'acquiescer plus de pouvoir, plus d'autonomie?

**R.B.** Ça a toujours été présent dans l'histoire de l'Acadie. Il y a toujours eu ce fil conducteur, par exemple, 20 ans passés avec le Parti acadien. Aujourd'hui, on sait qu'on ne peut pas fonder une province acadienne, mais on pourrait avoir un statut d'état à l'intérieur du N.B. On pourrait avoir notre propre capitale afin de s'occuper de nos affaires, avoir nos propres associations et obtenir de plus en plus de pouvoirs avec le temps.

## Le Monstre de Caulis Cabus

Aïre Deltrac

IV

Résumé de l'épisode précédent:

Les villageois ont reçu la réunion du Conseil des conseils et valaient au cours d'actualité. Quand le jour meurt de nuit, les villageois étaient fin prêts. Chacun des quatre villages avait formé quatre comités composés de quatre groupes de travail de quatre personnes. Chacun de ces groupes de travail avait examiné un aspect opérationnel des questions relatives à l'élaboration d'une stratégie normative globale de médiation bilatérale entre les institutions trans-nationales en conflit potentiel implicite. Avec rigueur et enthousiasme (on ne les appelait pas conseils et valaient pour rien), les villageois avaient produit quarante-quatre brillants rapports de quatre cent quarante-quatre pages (hehehehe), pour 8, simple motrice, déposé(s) à gauche).

À la réunion du Conseil des conseils et valaient, un commentateur depuis les quarante-

quatre rapports sur le bureau du président. Après vérification du nombre de villageois présents, le

président déclara la réunion ouverte.

« Villageois, le temps est venu

de faire preuve de force et de courage. Nous avons en main tous les éléments nécessaires

pour devenir les seuls maîtres de

scite à la page 12



**TRAVEL CUTS**  
VOYAGES CAMPUS  
Plongez-vous en Student Travel!  
100% francophone

# Student Work Abroad Programme

## PROGRAMME DE VACANCES - TRAVAIL

PROFITEZ DE LA LIBERTÉ D'HABITER LE PAYS DE VOTRE CHOIX

LE 4 NOVEMBRE, 1999  
13:00 A 14:00  
B-102, CENTRE ETUDIANT

ADRESSEZ-VOUS MAINTENANT

# 1-888-450-2887

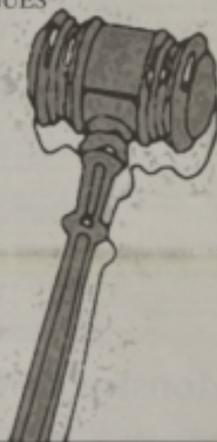


# La Page **Féécum**

## CONTRÔLES DES DROGUES

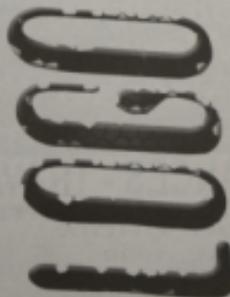
DÉBAT SUR LA RÉVISION DE LA POLITIQUE CANADIENNE  
SUR LE CONTRÔLE DES DROGUES

Le sénateur  
Pierre-Claude Nolin sera  
présent pour défendre sa  
motion sur la décriminalisation  
des drogues



**Le vendredi 29 octobre  
À 11h30**

**Pavillon Jacqueline-Bouchard : local 163**



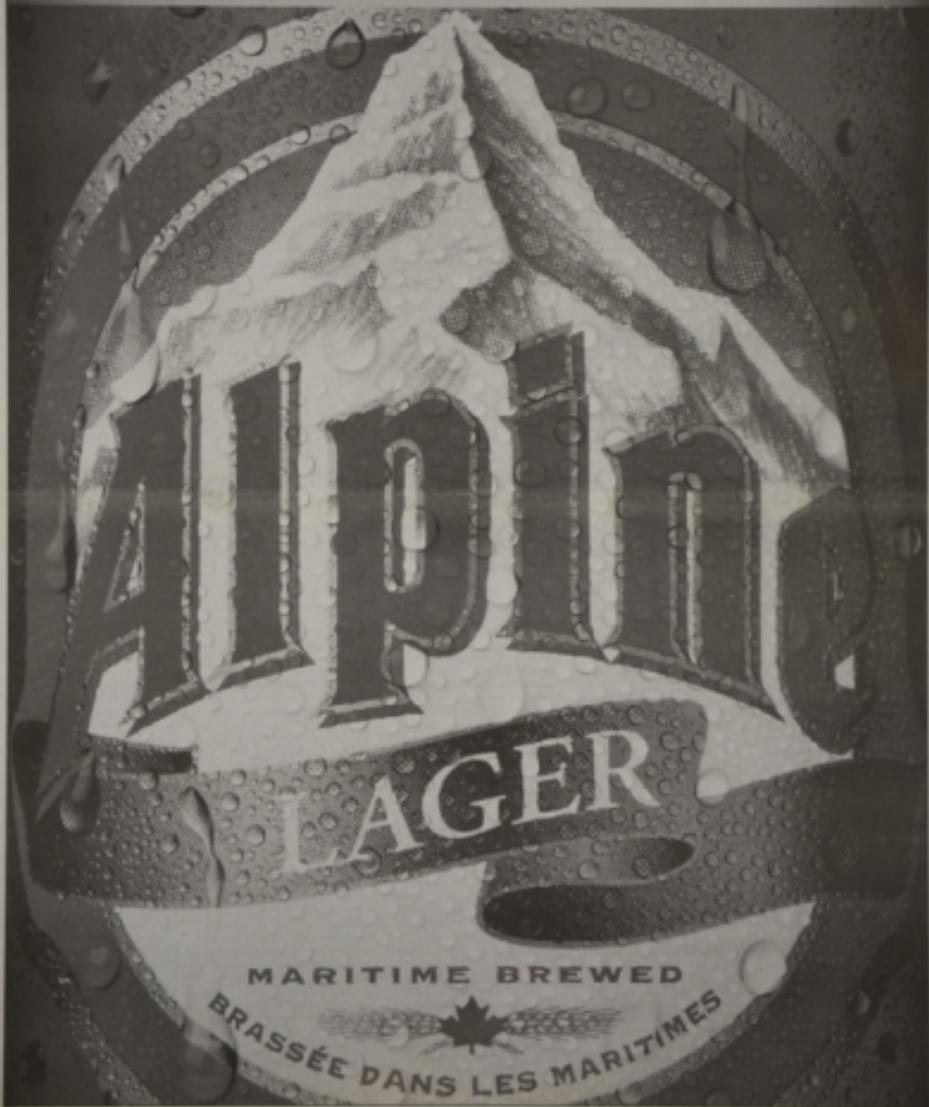
N'OUBLIEZ PAS...

la Féécum a besoin  
d'une nouvelle image!

Nous acceptons vos  
logos jusqu'au  
3 novembre.



ICI ON L'A.



MARITIME BREWED

BRASSÉE DANS LES MARITIMES





# es Arts & Spectacles

## SuperClub

## Vidéotron

### Anick Charrel

Voici une nouvelle chronique hebdomadaire qui devrait plaire à bien des gens puisque la plupart d'entre nous aime le cinéma. Chaque semaine, je vous fait part d'un des films qui vient de sortir au club vidéo. Afin de souligner l'inspiration de cette chronique, je vous propose aujourd'hui mon opinion sur deux films plutôt qu'un. Qui sait, ma chronique personnelle vous aidera peut-être à choisir LE film qui vous permettra de passer une bonne soirée. Alors, bon cinéma !

### The Rage Carrie 2

La trilogie à toujours intrigué bien des gens. Certains ont même rêvé parfois de voir une telle parodie de

faire bouger les choses sans y toucher. Mais on se rend compte que The Rage Carrie 2, ça cette habileté peut aussi bien être maléfique...

Rachel a une calvitie difficile. Depuis qu'elle est petite, les cheveux bougent autour d'elle. Bien qu'elle n'ait aucune idée de la cause de ce phénomène, elle a appris à vivre avec. À l'école, elle n'est pas très populaire. En fait, elle n'a qu'une amie qui va mourir dès le début du film. Le personnage principal tient un journal de l'équipe de football pour responsable de cette mort, ce qui consistera des années à se désoler. Pour se remettre de ce choc terrible, Rachel reconstruit une psychologie à l'ado, qui a vécu quelque chose d'assez terrible il y a 20 ans. Lors de ces moments, cette femme découvre avec effroi le « problème » de Rachel.

The Rage Carrie 2, la suite de Carrie, n'a rien à voir avec le film

d'horreur classique. Une intrigue captivante anime le film du début à la fin. Ceci qui s'amuse soit les films d'horreur que pose les images dégoûtantes ne l'apprennent guère, car on voit des images de ce genre qu'à la fin. Cette histoire nous plonge plutôt dans le mystère. Quelque peu stressant par bout, ce film n'en est pas pour autant lugubre ou terrifiant. Même qu'il commencent sur une note plutôt triste, avec Rachel qui perd sa mère et sa meilleure amie emme. Une petite histoire d'amour vient aussi rehausser le scénario. Par ailleurs, la fin du film est très étrange. Emily Bergl offre une excellente performance dans le rôle de Rachel.

D'ailleurs, ce film met en vedette un remarquable éventail d'acteurs. On retrouve, entre autres, Jason London (Le Titre dans les images), Dylan Bruno (Il faut sauver le soldat Ryan) et J. Smith Cameron (Le Pat aux

voies). Malheureusement, le film de Karl Laro n'impressionnera pas ceux qui ont vu le premier. Comme bien d'autres suites de film, la ressemblance entre l'histoire du premier et celle-ci est flagrante.

### Pas toujours drôle Le Vie

Dit que l'on voit que Le Vie est une comédie dont le personnage principal est incarné par Eddie Murphy. Ce n'est pas que le film soit comédien à moitié, mais ce n'est pas du Eddie Murphy saupé avec quelques habiles. Lui qui est tellement drôle habituellement n'a pu offrir sa meilleure performance dans ce film, ce n'est pas sa vie en prison. Claude Baudy (Martin Lawrence), un homme homme de Mississippi, rencontre un soir

Rayford Gibson (Eddie Murphy), un sympathique voleur. Un soir d'un petit incident, Claude s'aura d'autre choix que de faire équipe avec Ray en tant que contrebandier. C'est par hasard que les deux « camarades » se retrouvent sur les lieux d'un meurtre dont ils seront accusés, puis jugés complices. Claude et Ray échappent alors de la prison à vie.

Les péripéties de leur long séjour en prison ne sont pas tellement accrocheuses. L'histoire tourne un peu en rond, avec Ray et Claude qui tentent constamment de s'évader. Avec plus d'action pour entamer ces semaines tentatives d'évasion, le film aurait sans doute été meilleur.

Le Vie n'est pas complètement mauvais pour autant. C'est un film léger qui comprend tout de même quelques gags qui font vraiment rire.

# Un nouveau piano pour le Département de musique

### Laurine Albert

Le Département de musique de l'Université de Moncton a récemment acquis un nouveau piano. L'ancien, qui a « fait son temps », ne répondait plus vraiment aux besoins des étudiants « Il a été échangé afin de céder la place à un piano de meilleure qualité et plus polyvalent », affirme M. Martin Walz, directeur du Département de musique de l'U de M.

C'est un grand plaisir grâce

aux Anciens et Anciennes de la Faculté des arts qui l'ont financé à 614 achetés. C'est un acte généreux et une campagne de financement (principalement par concert) est été aussi grandement contribué à l'achat du piano en offrant un montant d'environ 13 000\$. « La professeure de Soeur Chantrelle Melanson, présidente de la compagnie de levée de fonds, a aussi été grandement appréciée », affirme le directeur de

département. Étant aussi consacré dans le monde musical, M. Melanson a déjà été professeur de piano à l'U de M.

Le dévouement a eu lieu le vendredi, 15 octobre 1999, au pavillon Jeanne-de-Vale, où ont été le piano sera installé. « Nous ne pourrions pas recevoir autant de personnes. Disons que la salle était bien remplie, ce qui était agréable », commente M. Walz. De plus, il explique qu'il est généralement plus facile de recueillir des

deux pour quelque chose de concret, comme le piano en question, que pour quelque chose de plus abstrait.

N'étant pas l'un des plus disponibles, le nouveau piano est tout de même de très bonne qualité. Rayé est dit, il est de marque Yamaha et mesure 7 pieds et demi, comparativement à l'ancien qui mesurait environ 6 pieds.

M. Walz pourrait en ajouter : « Dans une année, un piano de studio pour les étudiants fait plus de chemin

que le fretin un piano dans une famille où il n'y a pas de musiciens professionnels et ne pourrait rendre une vie. Dans une école on trouve les plus scabieuses, l'instrument s'entraîne plus rapidement. Ainsi, cela était un besoin essentiel pour les étudiants, afin de pouvoir découvrir leur nouvelle voie. Ils pourront, entre autres, s'en servir pour offrir des rituels », affirme M. Walz. « On s'attend pas à composer du bel air une fois qu'on a touché un piano », conclut-il.

## Citation de la semaine

Un gentleman est un monsieur qui se sert d'une pince à sucre même quand il est seul.

Alphonse Allais

Si j'avance, suivez-moi ; si je meurs, vengez-moi ; si je recule, tuez-moi.

Hervé de La Rochejagué

Dépêchez-vous de succomber à la tentation avant qu'elle ne s'éloigne.

Cesario

# Nouveau concours pour le logo de la FECCM

### Louiane LeBlanc

La Fédération des étudiants et étudiantes du Campus universitaires de Moncton (FECCM) tente encore une fois de changer son logo et, jusqu'à maintenant, exprime un homme en avant-plan et une femme derrière. Avec deux le ping-pong, exhortant Dieu de faire diminuer les frais de scolarité. On se rappelle que l'année dernière, on jetté

chaque représentant le Centre étudiant avait été vaincu par l'existant mais l'été avait été rejeté par le grand étudiant lors d'un référendum. Deux sont donc passés que le graphique engagé n'est pas très créatif.

Engraver est-il que en concevoir s'adresse aux étudiants de la campus et le logo gagnant recevra une bourse de 500 heures tomates. Vous les désireux entrées le logo peut aussi bien se présenter en tant et

siège qu'en couleur, les couleurs doivent être celles de l'Université de Moncton, soit le bleu et le rouge et le logo doit être représentatif de la Fédération et doit refléter le passage à l'an 2000. Par contre, si les logos potentiels par les artistes ne dimensionnent aucun signe d'intelligence, la FECCM n'a aucune obligation face à ceux des logos soumis. La concours se termine le mercredi 1 novembre à 18h30.



Faculté des études supérieures

# Inscrivez-vous pour le savoir.

Une formation supérieure qui vous garde connecté sur le monde.

- Des programmes de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycles dans presque tous les domaines d'études
- De nombreuses bourses à la maîtrise et au doctorat
  - Un milieu de formation riche et dynamique
  - Une relation étudiant-professeur stimulante
- Des professeurs et des chercheurs de grande renommée
- Des contacts étroits avec le milieu du travail, ici et dans le monde

#### Demande d'admission

Date limite 1<sup>er</sup> février\*

\*Après cette date, plusieurs programmes peuvent être encore disponibles.

#### Renseignements

Téléphone: 514 343-6426

Télécopieur: 514 343-2252

Courriel: [ginaedu@les.umontreal](mailto:ginaedu@les.umontreal)

[www.umontreal.ca](http://www.umontreal.ca)

Université   
de Montréal

L'hebdomadaire étudiant du  
Centre universitaire de Moncton

**LeFront**



## Volley-ball masculin

## Un accueil chaleureux pour l'Acadien Eric Lebreton

Philippe Dray

Dernière nuit passé, on a eu de la grande visite au CEPS : l'équipe de volley-ball masculin de l'Université Laval à Québec, le Rouge et Or. Ils sont venus participer à un match amical contre nos jeunes Angles. Ces derniers ont offert une magnifique performance malgré le fait qu'ils jouaient contre la troisième meilleure équipe du Canada. Ils ont écrit le match, mais nous nous lions très perplexes, surtout à cause de leur

impressionnante performance à la quatrième manche. Contrairement au gros jeu de jeune joueur étoilé de Rouge et Or, Eric Lebreton, a été très apprécié des quelques 200 spectateurs, étonnamment de très belle façon. « Jouer contre Moncton, une équipe qui a perdu son programme depuis une dizaine d'années n'a pas été très difficile, pour nous, mais ce que je retiens de mon expérience, c'est que ce fut très chaleureux de jouer dans votre pays, devant des spectateurs qui ne sont pas des sympathisants », déclare

le joueur étoilé de Tracadie-Sheila, indiquant aussi qu'il était très fier du fait qu'il ait joué contre l'U de M, une école qu'il aurait très bien pu fréquenter. Mathieu LeBlanc, joueur des Angles, a quand même bien apprécié son expérience. « C'est un très bon débat. On débattait la saison fin prêt, surtout après avoir joué contre la troisième meilleure équipe au Canada. Ce qui est important dans la création de la nouvelle équipe, c'est de nous développer une attitude, une stratégie qui nous

mène à la victoire. »

L'entraîneur, Gilles St-Hilaire, est très satisfait de la tournure des événements. « Nous cherchions une cohésion dans notre équipe et on est sur la bonne voie. La saison n'est même pas commencée et l'on voit qu'une chimie se développe. L'équipe est très jeune, sur 30 joueurs, 7 sortent tout juste du secondaire, mais ceux-ci sont entourés de bons vétérans en Mathieu LeBlanc, Isaac Giguère et Fred Pichette. Ça formera un très bon noyau dans notre

équipe», déclare-t-il.

Le premier match de la saison régulière aura lieu le 5 novembre prochain à UNB. Bonne chance à notre toute nouvelle équipe!



## Volley-ball féminin

## Une fin de semaine parfaite pour les Anges Bleus à UNB

Marc-André Bouchard

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont terminé la fin de semaine dernière, le Troisième invitation des Lady Reds (UNB). Elles ont disputé trois matchs préparatoires puis se sont par la suite qualifiées pour la grande finale de dimanche. Les grands honneurs sont revenus à nos représentantes qui ont remporté

la finale en trois manches contre les Tigres de Dalhousie University.

Le premier match du tournoi a été disputé vendredi contre les Aventures d'Acadia et le Bleu et Or a gagné cette série en quatre manches. Les représentantes d'Acadia ont gagné la première (25-27) et les autres ont été raflées par Moncton (25-20, 25-19 et 25-12).

Les Anges ont continué sur

leur lancée en remportant leur deuxième partie en quatre manches face aux Panthers (University of Prince Edward Island). Les manches se sont déroulées ainsi : 25-14, 22-25, 25-25 et 25-16. Pour ce qui est du troisième match, le Bleu et Or a triomphé des Tigres de Dalhousie en trois manches : 25-

20, 26-26 et 25-21.

Pour la finale, les adversaires des Anges Bleus ont encore affronté les Tigres, pour cette fois les barres 25-16, 33-31 et 25-21 en trois manches. Les Anges se préparent elles à défendre leur titre de l'an dernier. C'est ce que nous verrons tout au cours de l'année, mais encore

d'avantage cette fin de semaine, puisque Moncton affronte Memorial University of Newfoundland à deux reprises à Terre-Neuve.

Note : Le Front n'a pu obtenir les commentaires des joueuses et de l'entraîneuse des Anges Bleus en raison de l'heure de tombée des articles.

## Nos athlètes se rencontrent à l'Osmose

Philippe Dray

C'est dans le cadre d'une petite soirée organisée par le Service des activités physiques et sportives de l'U de M que le rassemblement de nos équipes sportives ont eu la chance de se rencontrer et de sympathiser entre eux et avec les médias locaux. La soirée a débuté avec une superbe démonstration de classe mise en œuvre par les sœurs Julie et Sophie Pichette, membres de notre toute nouvelle équipe de dames, le Troisième de dames Funky. On a ensuite pu savourer du poulet bon à s'en lécher les doigts gracieusement offert par le grand restaurant Proven Irish Kentucky. Tout cela, évidemment, arrosé d'une bonne bière froide offerte par Labatt. Le mélange PPK et bière

Labatt était exquis. Par la suite, les amis sont tous repartis à la maison, heureux de voir la Troisième de dames Funky à l'œuvre ce samedi dans le cadre d'une compétition organisée par une école de danse de la splendeur été de Saint-Jean.



Du bon poulet pour nos sportifs...

## FOIRE DE L'EMPLOI TI 1999

À l'attention des finissants  
en génie électrique et en informatique

Venez passer une soirée en compagnie des entreprises de TI de Nouveau-Brunswick et augmenter vos chances de décrocher un emploi.

Qui sait, vous êtes peut-être le candidat idéal pour ces employeurs!

Entreprises inscrites à ce jour:

CGI  
DMR  
MITI  
MeterVision  
ConDev Wireless  
QAO Technology  
Solutions  
Universal Systems

Tallamer Support  
Services  
Vital Knowledge  
Croix-Bleue du  
Canada Atlantique  
NETel  
RGE  
Indusoft

Hey Network  
Micro Optics  
National Electronics  
Scholar.com  
Crescent Studios  
Learnstream  
McCallin  
BKM

Foire de l'emploi TI 1999 Moncton :

Date : le 3 novembre 1999  
Time : de 14 h à 21 h  
Place : CEPS Louis J. Robichaud, Campus de l'Université de Moncton  
Droit d'entrée : Votre CV

Foire de l'emploi TI 1999 Fredericton :

Date : le 4 novembre 1999  
Time : de 17 h à 21 h  
Place : Grand salon et salon Governor, Auberge Sheraton  
Droit d'entrée : Votre CV

# Les Sports

## Hockey

### Des Aigles blessés.

#### Laurent Prospard

Les Aigles Bleus connaissent un début de saison difficile. Et ont, samedi soir, enregistré leur deuxième défaite consécutive depuis le début du championnat et ce, à l'Aréna J.L. Lévesque. Ils rencontraient les Tommies de l'Université de Saint-Thomas, adversaires pourtant à leur portée et non notoirement, puisqu'ils s'étaient déjà affrontés au match de préparation, match où ils avaient d'ailleurs perdu au score de 5 à 4 à la suite d'une victoire de laudable (notamment point de règlement).

Les locaux défendent, d'emblée, d'imposer le rythme de la rencontre. Il se créait un effet de

nombreuses occasions de compter, de la fin à la dixième minute, toutes récompensées par le gardien visiteur, S. Hey. Mais sur leur première véritable occasion, les Tommies ouvraient la marque par l'intermédiaire de J. Dewar, assisté de M. (19) / 416. Une première, mais possible dans la partie, prochainement d'assaut la cage visitée. Luc Cormier, qui a déjà été élu athlète de la semaine, a délivré les siens au bout de 8:43. La première période se scella par un score de partie 1-1, malgré tous les efforts de nos Aigles. Ils n'ont, durant ces vingt minutes, gu pu profiter pleinement de toutes les

supériorités numériques qui se sont présentées à eux.

La physionomie du match allait changer après la pause. La domination des Aigles n'était plus aussi pesante, le jeu tendait plutôt à s'équilibrer et devenait de plus en plus difficile. Les Tommies reprécisaient ainsi l'avantage au bout de 17 secondes dans la dernière période grâce à D. Vring. Luc Cormier, encore lui, offrait l'égalisation à son équipe peu de temps après. Mais 5 minutes plus tard, les Verts marquaient de nouveau, après une succession de tirs sur le portier local, G. Chéné. Un second avantage numérique permettant à nos Aigles de revenir à

3-3 Y. Tremblay.

La 2<sup>e</sup> période allait être encore plus spectaculaire. On pouvait vraiment que nos Aigles avaient fait le jeu difficile à la 4<sup>e</sup> minute en marquant en 4e but par D. Boudrias, puisque le moment par le portier local depuis le début du match. Le but égalisateur, remis par G. Thompson quelques instants plus tard, a pu être révoqué le lendemain du match. Les Aigles enregistraient consécutivement 2 buts par manque de rigueur défensive, et surtout de vigilance. D. Boudrias rétablissait bien la marque à la 16<sup>e</sup> et, de surcroît, assurait quelques espoirs quant à un éventuel retour dans les dernières minutes, retour tant attendu par un public, rebondi par le tonnerre des évènements. Mais nos Aigles se désolèrent et

se firent nettement moins offensivement pressés en fin de partie (19:30), François Gaud, U de M, 5 et St-Thomas, 5.

Évidemment, nos Aigles auraient pu composer sans le bras du gardien adverse ou notre manque d'efficacité et la réussite des Tommies en contre-attaque. De plus, le fait qu'ils soient en à l'heure de gros efforts pour égaliser à chaque fin de jeu a peut-être pesé.

Nous espérons cependant que les prochains matchs et les prochains entraînements de ce samedi soir, par la suite, honorer à l'Université. Surtout, leur bonne chance pour leur prochain match et leurs supporters, toutes les de nos prochains succès, dès samedi lors de leur prochaine rencontre à domicile.

## Résultats de la semaine

### Volley-ball féminin

#### Tournoi d'invitation à UNB

##### Parties bien-remises

Date: Le vendredi 22 octobre 1999

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: Aérotes, Acadia University

Compte final

3

1

Compte final

3

1

Date: Le samedi 23 octobre 1999

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: Panthers, Univ. of Prince Edward Island

Compte final

3

0

Date: Le samedi 23 octobre 1999 (2<sup>ème</sup> partie de la journée)

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: Tigers, Dalhousie University

Compte final

3

0

Date: Le samedi 23 octobre 1999 (3<sup>ème</sup> partie de la journée)

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: Huskies, Saint Mary's University

Compte final

3

0

##### Finale de la soirée

Date: Le dimanche 24 octobre 1999

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: Tigers, Dalhousie University

Compte final

3

0

### Volley-ball masculin

#### Parties bien-remises

Date: Le dimanche 24 octobre 1999

Équipe hôte: Angles Bleus, Université de Moncton

Visiteur: Rouge et Or, Université Laval

Compte final

3

1

#### Soccer masculin

Date: Le dimanche 24 octobre 1999

Équipe hôte: Angles Bleus, Université de Moncton

Visiteur: Sea Hawks, Memorial Univ. of Newfoundland

Compte final

0

4

#### Soccer féminin

Date: Le dimanche 24 octobre 1999

Équipe hôte: Angles Bleus, Université de Moncton

Visiteur: Sea Hawks, Memorial Univ. of Newfoundland

Compte final

0

4

#### Hockey masculin

Date: Le samedi 23 octobre 1999

Équipe hôte: Angles Bleus, Université de Moncton

Visiteur: Tommies, St. Thomas University

Compte final

5

8

### Basket-ball masculin

#### Tournoi à Mount Allison University

##### Parties bien-remises

Date: Le samedi 23 octobre 1999

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: Mounties, Mount Allison University

Compte final

49

80

Date: Le dimanche 24 octobre 1999

Équipe 1: Angles Bleus, Université de Moncton

Équipe 2: College Eckerd, Dartmouth

Compte final

75

44

## Soccer

### Défaite pour les Angles bleus

#### Arne Dairon

Continuement à leur habitude, les Angles Bleus se sont invités à 0 face aux Sea Hawks de MUN à Moncton ce dimanche 24 octobre. Certains facteurs ont joué contre leur favori. «Les filles étaient épuisées du tournoi à Vancouver et des entrainements. C'était pas facile de conserver le moral. Mais des fois, perdre une partie peut avoir des avantages, on peut travailler plus fort sur ses idées», selon Lucie Mathias, capitaine de l'équipe.

Toutefois, les Angles Bleus n'ont pas encore signé leur arrêt de mort. Elles sont confiantes de bien performer à l'Aréna. Elles ont même Lucie Mathias, les parties de la fin de semaine précédentes, soit samedi le 30 et dimanche le 31 octobre sont très importantes et même décisives.

Elles doivent bien performer pour retrouver le moral et la confiance nécessaires afin de dominer lors de l'Aréna.

Surtout, elles ont bien travaillé à leurs attaques et elles les encourageant en grand nombre au jeu de samedi. L'ACTE PAS LES ANGES!

## Autre défaite pour les Angles Bleus.

#### Frédérique Fournier

Le Bleu et Or ont eu un effet espiègle de nous enlever notre belle fin de semaine face à Memorial University. Tout avait pourtant bien commencé avec un score de partie (0-0) jusqu'à la 1<sup>re</sup> minute, période pendant laquelle le manque de vigilance et de rigueur défensive ont fait reculer devant nos Aigles, qui se faisaient presser sur un coup franc rapidement joué par les visiteurs. La première période se finissait donc à 1-0 pour les Blancs.

Dès la première minute de la seconde période, les Aigles

enregistraient un 2-0, but à la suite d'un contre-attaque dans la surface de réparation et une faute sur le gardien nous offrit par un tir arbitral quelques pénalités! Il faut d'ailleurs préciser que le Bleu et Or avaient inscrit un but au début de la première demi, celui joué par le portier mineur absent, Memorial University inscrit son 3<sup>e</sup> but à la 2<sup>e</sup> minute puis un de à la 2<sup>e</sup>.

Comme la semaine passée, c'est la défensive qui a craqué les Aigles, et non de bons changements, le score, déjà élevé, nous fit l'effet désavantage. On espère une victoire la semaine prochaine. Bonne chance, les Aigles!

## Hors Jeux



**Nom :** Jean-François Bellevue, dit « Bill ».

**Âge :** Il a 22 ans.

**Originaire de :** Victoriaville (Québec).

**Sa famille :** Son père s'appelle Serge et il est policier.

Sa mère, Francine, est directrice d'une épicerie et il a un frère cadet qui s'appelle Charles.

**Son passe-temps préféré :** Jouer aux cartes avec ses bons amis - Biggus.

**Rod et Ti-cul :**

Son rêve le plus fou : Il aimerait posséder un jeu à visiter l'Europe et ses fameuses plages...

**Son plus beau souvenir :** Sa participation de l'an dernier au Championnat canadien de Saskatoon.

**Son film préféré :** Jerry McGuire.

**Son groupe préféré :** Tragically Hip.

**Son repas préféré :** Du poulet fritolet.

**Sa philosophie de la vie :** « Adieu qui pourra ».

**Ce qu'on ne soupçonne pas de lui :** Il est l'ancien batteur du groupe de musique « Del Leppard ».

**Plus tard il se voit :** Représentant des ventes chez Hudson.

**Il étudie en :** Information-Communication, minuscule marketing.

**Année d'éligibilité :** 2 ans.

**Sport :** Hockey avec les Aigles Blancs.

**Son numéro :** Il porte le chandail numéro 24.

**Sa position :** Attaque gauche.

**Sa supériorité avant une partie :**

Chaque du tabac.

**La meilleure facette de son jeu :**

Sa substance et son jeu délecté.

**La personne qui l'a le plus influencé :**

Son père, car il lui a appris à ne jamais abandonner.



**Nom :** Yannick Tremblay, dit « Yoan ».

**Âge :** Il a 22 ans.

**Originaire de :** Alma au Lac Saint-Jean (Québec) il mais demeure à Sherbrooke (Québec) depuis de nombreuses années.

**Sa famille :** Son père s'appelle Blaise, sa mère Lisa et ils sont les propriétaires d'un restaurant appelé « Poulet Fritout ». Il a deux sœurs, l'aînée se nomme Sophie et la cadette se nomme Julie.

**Son passe-temps préféré :** Jouer aux cartes avec ses bons amis - Biggus, Rod et Bill.

**Son rêve le plus fou :** Se marier avec Jennifer Aniston.

**Son plus beau souvenir :** Il en a deux. Premièrement, il se souvient toujours d'avoir remporté la finale de division lorsqu'il jouait pour l'Orléans de Roussini dans la LHJMO. Deuxièmement, sa participation au Championnat canadien de Saskatoon avec les Aigles l'an dernier.

**Son film préféré :** Autant en emporte le vent...

**Son groupe préféré :** Pearl Jam.

**Son repas préféré :** Tous les repas que son ami « Bill » lui prépare sont ses préférés.

**Sa philosophie de la vie :** « Prêt-à-jeu ».

**Ce qu'on ne soupçonne pas de lui :** Que c'est un homme fidèle!

**Plus tard il se voit :** Maire de la région de Sherbrooke.

**Il étudie en :** En Droit.

**Année d'éligibilité :** 3 ans.

**Sport :** Hockey avec les Aigles Blancs.

**Son numéro :** Il porte fièrement le chandail numéro 14.

**Sa position :** C'est un ailier.

**Sa supériorité avant une partie :** Le matin d'une partie, il se toujours dépêcher chez Hinc's.

**La meilleure facette de son jeu :** Son agressivité.

**La personne qui l'a le plus influencé :** Rocky Holton.



**Nom :** Sylvain Rodier, dit « Rod ».

**Âge :** 22 ans.

**Originaire de :** Drummondville (Québec).

**Sa famille :** Son père s'appelle Gilles, sa mère Henriette et il a une sœur qui se nomme Nancy.

**Son passe-temps préféré :** Jouer aux cartes avec ses bons amis - Biggus, Bill et Ti-cul.

**Son rêve le plus fou :** Voir enfin « Bill » compter un but sur une de ses passes.

**Son film préféré :** Rudy.

**Son chanteur préféré :** Joe Dassin.

**Son repas préféré :** Le fameux pâté chinois de « Double ».

**Sa philosophie de la vie :** « Un jour à la fois ».

**Ce qu'on ne soupçonne pas de lui :** Il peut toucher le bœuf... de son nez avec sa langue...

**Plus tard il se voit :** Entrepreneur d'une entreprise, s'importe laquelle, pourvu qu'elle soit grosse.

**Il étudie en :** Informatique de gestion, mais il souhaite changer de Bacc. dès la prochaine session.

Il espère être prêt pour un Bacc en management.

**Année d'éligibilité :** 2 ou 3 années.

**Sport :** Hockey avec les Aigles Blancs.

**Son numéro :** Il porte le chandail numéro 22.

**Sa position :** Principalement, il est ailier mais il peut,

même, être bien jouer au centre et à la défense.

**Sa supériorité avant une partie :** Prendre un bon café.

**La meilleure facette de son jeu :** Sa vision de jeu.

**La personne qui l'a le plus influencé :** Ses parents.

## Athlètes de la semaine



**Nicole Melanson,  
Dieppe NB**

Nicole a été nommée joueuse la plus utile de l'année lors de la tournée invitation à UNB où elle a réussi à remporter les grands honneurs de celle-ci. Elle a démontré un effort constant tout au long de la fin de semaine. Bravo Nicole!



**Hockey masculin**

**Sylvain Rodier, Drummondville PQ**

Sylvain a eu 3 mentions d'assistances contre St-Thomas démontrant un effort remarquable. Il est également un des leaders de l'équipe. Bravo Sylvain!

# L'OSMOSE

L'E.N.E.F., les Sciences Infirmières, L'Osmose et R@dio J vous présentent

SAMEDI 30 OCTOBRE

MÉGAPARTY

À L'OSMOSE

HALLOWEEN

Plus de \$1000.00 en prix  
seront distribués pendant la soirée!  
1<sup>er</sup> prix de \$500.00 pour le meilleur costume

DJ Live en direct avec  
Eric "Boom Boom" Morneau  
et G-Man aux Tables Tournantes

Billets en vente pendant l'heure du midi  
dans toutes les grandes facultés  
au coût de \$3.00, et \$5.00 à la porte.



Pour information, téléphoner  
**858-3700**